

Comment rater à coup sûr sa création d'entreprise

Inventaire d'idées fausses largement répandues

Sommaire

1- De l'entreprise

1. De l'entreprise et de sa définition
2. De la différence entre créer son entreprise et créer son emploi
3. De l'entreprise individuelle et de l'auto entrepreneur

2- Du projet d'entreprendre

1. Du rêve d'entreprendre
2. Du goût d'entreprendre et de l'esprit d'entreprise
3. Des motivations de l'entrepreneur

3- De l'entrepreneur et du chef d'entreprise

1. Du rôle de l'un et de l'autre
2. Des dispositions personnelles pour devenir chef d'entreprise
3. Du mythe du créateur d'entreprise

4- De l'idée d'entreprendre

1. De la valeur d'une idée
2. Du choix de son idée

5- Des conseils

1. De la formation
2. Des structures de conseil
3. Des livres

6- Du business plan

1. De la finalité du business plan
2. De la construction du business plan

7- Du financement

1. Des investissements personnels
2. Des banquiers
3. Des organismes de prêts
4. Des investisseurs

8- Des difficultés et du plaisir d'entreprendre

1. Des difficultés d'entreprendre
2. Du plaisir d'entreprendre

Introduction

A les en croire, la France serait devenue un pays d'entrepreneurs.

En 2009, on a enregistré un chiffre record de créations d'entreprises : 75% de plus qu'en 2008. Le nouveau statut de l'auto entrepreneur, entré en vigueur au 1er janvier 2009, y est pour beaucoup : plus d'une entreprise sur deux a été créée sous ce nouveau statut.

Cocorico ! chante le ministre, qui veut voir là le signe d'un dynamisme retrouvé, les forces de travail libérées, l'esprit d'entreprise insufflé sur le pays tout entier.

Et chacun d'entonner derrière lui un hymne enthousiaste à la renaissance de l'entrepreneuriat.

Les politiques y voient leur intérêt, bien sûr : un créateur d'entreprise c'est souvent un chômeur sorti des statistiques. Et une personne dont on espère, pour peu que son entreprise se développe, qu'elle créera les emplois de demain.

Aussi les pouvoirs publics se mobilisent : ils créent des structures pour soutenir ces futurs chefs d'entreprise. On organise des manifestations, des colloques, des remises de prix, des rassemblements en tout genre. Les collectivités locales, les régions, les départements, les municipalités s'y mettent. Des associations se créent, les chambres consulaires approuvent, l'université s'en mêle. C'est un bel élan unanime.

La presse et les médias embrayent : la création d'entreprise, ça c'est tendance. Qu'attendez-vous ? Et de nous montrer à longueur de pages et d'émissions les exemples de ces gens heureux, sortis d'un salariat de plus en plus impitoyable pour, comme on dit, retrouver leur place sur le marché du travail en créant leur emploi. Etre libre enfin, épanoui enfin. Le bonheur !

Des sites consacrés au sujet foisonnent sur Internet, des rayons spécialisés couvrent les murs des librairies, des salons professionnels rameutent les foules.

Des intérêts privés l'ont bien compris qui voient là un marché attractif : les banques se font engageantes, des mutuelles vous prennent par la main, des business Angels vous accueillent, des graphistes web vous en mettent plein les yeux.

Bienvenue dans le monde de l'entrepreneuriat. On y est libre, en phase avec soi-même, on se retrouve. L'avenir y semble beau. Et si vous ne savez pas encore comment vous y prendre, ne vous inquiétez pas : on va tout vous expliquer.

Des milliers, des dizaines de milliers, que dis-je des centaines de milliers de personnes s'avancent, les yeux pleins d'étoiles.

Cela me met en colère.

...

Chapitre 2 - Du projet d'entreprendre

1- Du rêve d'entreprendre

Vous disiez qu'on attirait beaucoup de personnes vers le statut d'auto entrepreneur en le leur présentant comme une démarche de création d'entreprise. Cela fait-il donc tant rêver les Français, de créer leur entreprise ?

Oh, oui ! C'est même un fantasme.

En août 2009, le site monster.com avait demandé à 2355 salariés français ce qu'ils feraient s'ils gagnaient au loto.

Moins d'un sur six a répondu qu'il ne changerait rien à sa vie professionnelle, moins d'un sur trois qu'il partirait en vacances à durée indéterminée et plus d'un sur deux qu'il créerait son entreprise ou rachèterait la sienne¹.

Créer son entreprise est un rêve particulièrement grand chez les plus jeunes, les moins de 30 ans : un sur deux déclare vouloir créer un jour son entreprise².

Une association fait même du prosélytisme dans les collèges pour inciter les jeunes dès 16 ans à se lancer dans « l'aventure de la création d'entreprise ».

Comment expliquez-vous cela ?

En France, ça fait rêver de devenir patron, d'être indépendant, libre, sans Dieu ni maître. Cela correspond bien à la mentalité des Français. C'est d'ailleurs une spécificité nationale, alors que les Allemands ou les Américains se lancent dans la création d'entreprise dans l'espoir de gagner de l'argent, de devenir millionnaires.

En France, non. 90 % des entreprises créées ne dépasseront d'ailleurs jamais le nombre de 10 salariés.

Le Français rêve de créer « sa petite entreprise ».

Il y a un peu de ça.

Il n'y a qu'à regarder le traitement journalistique de la création d'entreprises. C'est toujours enthousiaste, joyeux et coloré, traité sous un angle personnel, presque dé-professionnalisé, domestique.

Il y a d'ailleurs un terme révélateur dans la manière de désigner la création d'une entreprise. On ne dit pas « je fonde une entreprise » (trop grave, trop sérieux), non on dit : « je monte ma boîte ».

La région Ile de France a créé un site d'aide aux créateurs d'entreprise : creersaboite.com. Tout le monde y est beau, souriant, épanoui.

Car monter sa boîte c'est sympa, c'est cool. C'est à ma petite échelle, ce n'est pas trop engageant.

C'est ma petite boutique, mon petit truc à moi, perso. Ma boîte, quoi.

C'est léger, c'est heureux.

Ca fait rêver.

...

1 Studyrama.com – 25 août 2009

2 Opinion Way – Janvier 2010 pour APCE, CER France et Codice

Mais c'est positif de présenter la création d'entreprise sous un jour heureux, non ?

Oui, c'est positif. Créer une entreprise est un acte positif.

Mais l'ensemble des intervenants, les pouvoirs publics ou parapublics, les médias, entretiennent, par les mots qu'ils emploient et les images qu'ils produisent, le préjugé trop répandu que créer une entreprise c'est le rêve.

On vend la création d'entreprise comme une marque. Avec la même tonalité euphorique, le même optimisme béat que dans une campagne de communication politique.

Je comprends bien l'intention. A l'heure où l'on ne sait plus comment fournir un emploi à des millions de personnes, on essaie de stimuler l'esprit entrepreneurial.

Ca pourrait sembler censé, mais cela se fait avec une telle inconséquence qu'on risque de précipiter des milliers de personnes vers le mirage. « Créez l'entreprise qui vous ressemble » annonçait, enthousiaste, un slogan récemment entendu. Démagogie dangereuse ! Il y en a des dizaines comme ça qu'on ne cesse de distiller chaque jour. En laissant croire que créer une entreprise c'est le pied, une opération indolore, sans contrainte ni risque, et en occultant de présenter les dures réalités que cela entraîne.

Je crains que pour beaucoup, anesthésiés par les heureux soporifiques que l'on diffuse, le réveil soit brutal.

...